

Eugène GUILLEVIC, *Exécutoire* (1947)

A Paul Eluard

TEXTE 1

MANIES

C'est comme si de rien n'était
Qu'il en parlait,

Mais il en parlait.

*

A longueur de jour,
À blancheur de nuit.

*

Et donc pas davantage
De nuage en naufrage.

*

Venus comme trente,
Partis comme cent mille.

*

Dans leur bain de boue,
Dans leur bain de bouche.

*

Le pic-vert brûle
Et la vie cogne.

LE RESPONSABLE

Déjà, dans la prairie,
Et voyant la menace en clair sur tous les ciels,
Il s'immolait au vent.

La pluie et l'horizon il en prenait sur lui
Plus qu'un enfant peut en garder.

Le bois cassé, la taupe éteinte et le vieil
homme,
Il désirait, pour leur vengeance,

Affronter l'ennemi qui ravage et rôde.
Il s'avavançait.

Plus tard aussi, parmi les hommes,
Il s'avança.

L'ENNEMI

Son corps, à l'ennemi,
N'est bien qu'horizontal

Et tout vidé
De pouvoir faire.

Tel on le veut,
Tel on pardonne,
À moins qu'on crache.

Horizontal,
Il nous fait place.

VERCORS

O morts trop frais encor pour les vers de la nuit,
Corps trop jeunes que l'espoir n'a pu fermer aux
balles,
Quel sommeil à dormir pendant plus que des nuits.

BRETAGNE

Il y a beaucoup de vaisselle,
Des morceaux blancs sur le bois cassé,

Des morceaux de bol, des morceaux d'assiette
Et quelques dents de mon enfant
Sur un morceau de bol blanc.

Mon mari aussi a fini,
Vers la prairie, les bras levés,
Il est parti, il a fini.

Il y a tant de morceaux blancs,
De la vaisselle, de la cervelle
Et quelques dents de mon enfant.

Il y beaucoup de bols blancs,
Des yeux, des poings, des hurlements,

Beaucoup de rire et tant de sang
Qui ont quitté les innocents.

SOUVENIR

à la mémoire de Gabriel Péri.

Ce n'est pas vrai qu'un mort
Soit comme un vague empire
Plein d'ordres et de bruit,

Qu'il nous envie
Quand nous mangeons.

Ce n'est pas vrai qu'un mort
Soit du sang ou du lait la nuit plus haut que nous.

Ce n'est pas lui qui rit dans l'arbre et dans le vent
Si l'on pleure au village.

Ce n'est pas lui non plus
Qui fait tomber les bols quand on tourne le dos
Ou la suie sur le feu.

Ce n'est jamais un mort
Qui nous prend à partie dans les yeux des chevreaux.

Il ne faut pas mentir,
Rien n'est si mort qu'un mort.

- Mais c'est vrai que les morts
Font sur terre un silence
Plus fort que le sommeil.

LES CHARNIERS

(...)

*

Lequel de nous
Voudrait se coucher parmi eux.

Une heure, une heure ou deux,
Simplement pour l'hommage.

*

Où est la plaie
Qui fait la réponse ?

Où est la plaie
Des corps vivants ?

Où est la plaie -
Pour qu'on la voie,

Qu'on la guérisse.

*

Ici
Ne repose pas,

Ici ou là, jamais
Ne reposera

Ce qui reste,
Ce qui restera
De ces corps-là.